

Chers frères et sœurs du diocèse de Coutances et Avranches,

Dimanche 8 mars, je m'envolais pour Rome avec 30 autres évêques des provinces de Poitiers, Rennes, Rouen et Tours. Nous répondions à l'appel du Pape François pour vivre ensemble la visite ad limina, pèlerinage sur les tombeaux de Pierre et Paul et rencontre entre Eglises sœurs dans la communion de l'Eglise universelle. Jusqu'au mardi, Rome était encore accessible. L'épidémie du corona virus a cependant évolué très vite en Italie, prenant tout le monde de court. A 48 heures près, notre voyage aurait été annulé.

Dans une Rome désertée, dans une ambiance surréaliste de combat, nous tenant à distance les uns des autres, nous avons, malgré tout, vécu de belles rencontres. En premier, celle du pape François qui, avec beaucoup de simplicité et de fraternité est entré en conversation avec nous pendant plus de 2h30. Nous avons pu librement échanger sur des sujets divers tels que la transmission de la foi, le contexte social, la portée de l'encyclique écologique et sociale *Laudato Si*, le positionnement de l'Eglise dans un état laïc et une société sécularisée, l'exercice de la synodalité, les ministères des prêtres et de l'évêque, les engagements des laïcs baptisés, les tentations du monde actuel et de l'Eglise, les défis sur d'autres continents.

Cette expérience d'une magnifique rencontre de communion avec le successeur de Pierre a donné le ton à toutes celles qui ont suivi. Dans chaque dicastère rencontré, s'est manifesté à nous le désir de mieux comprendre la situation française, pauvre et riche à la fois, de partager nos interrogations et de nous enrichir mutuellement de nos expériences. Il m'a semblé que l'Eglise en France était reconnue pour sa capacité à regarder lucidement les réalités et à inventer courageusement de nouvelles voies d'évangélisation.

Je me suis reconnu dans cette perspective et je reviens de Rome avec la conviction forte que tout ce que nous entreprenons dans notre Eglise diocésaine, je pense notamment à ce qui se joue dans notre itinéraire diocésain des disciples missionnaires, rejoignait les préoccupations du saint père et de toute l'Eglise. Cette encouragement reçu à vivre la mission, je le transmets avec joie à tous les baptisés du diocèse.

La visite ad limina est un moment de vie spirituelle dans la prière, la méditation et l'échange fraternel. C'est une ancienne tradition que les évêques célèbrent l'Eucharistie dans les 4 basiliques majeures. Nous avons eu la grâce de nous recueillir devant le tombeau de Pierre, plongés aux origines de l'Eglise et de son universalité. La fermeture des basiliques ne nous aura cependant pas permis d'aller plus loin.

Dans les jours qui viennent, les préconisations gouvernementales qui visent à réduire la propagation du corona virus vont m'obliger à garder un certain isolement. En ce temps de prière, de partage et de jeûne qu'est le carême, je le ferai en m'unissant dans la prière aux personnes malades, à ceux et celles qui les soignent et à tous ceux et celles dont la vie quotidienne sera durement affectée par la crise sanitaire que nous éprouvons.

Dans un second message, dès que possible, et selon les directives reçues, je vous préciserai les orientations que nous prendrons dans notre diocèse pour le service de l'Eglise dans un esprit de solidarité et de charité avec les hommes et les femmes de notre temps.

Que le Seigneur vous bénisse et qu'il vous remplisse de sa paix et de son espérance sur la route du carême vers la Pâques du Christ.

+ Laurent Le Boulc'h

